

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 9 avril 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 9 avril 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 3 p. (149r, 150r, 151v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 9 avril 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43091>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 avril 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Lieu de destination 87, rue d'Amsterdam, Paris

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin propose à Favre de venir à l'audience du 15 avril 1864 du tribunal de Vervins en partant le 13 avril de Paris en soirée et en passant par Guise comme l'a suggéré Versigny, ou bien le 14 avril au matin. Il lui rappelle qu'Oudin-Leclère l'a invité à descendre chez lui. Il explique à Favre qu'il a cherché depuis sa dernière lettre des explications aux questions posées à Laeken aux anciens domestiques de la maison et qu'il a pensé qu'elles avaient pour objet de leur faire déclarer que Marie Moret avait été enceinte et avait avorté. Godin précise qu'Esther Lemaire était parfaitement au courant de la maladie contractée par Marie Moret à Laeken puisque Godin lui donnait des nouvelles de sa santé et que c'est elle qui tenait informée la famille Moret. Godin ajoute qu'il ne savait pas que le bruit courait à Guise que Marie Moret était enceinte.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#), [Relation Godin-Moret](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)
- [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Hôtel du Cygne, Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Paris](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 9 août 1864

Monsieur

Je viens rappeler à votre souvenir le
peu prochain des plaisirs de mon affaire
qui dans de nouveaux motifs de retard ont été
faits au 14 courant, il me paraît nécessaire
que vous ayez la bonté de m'écrire comment
vous désirez faire le voyage afin que je puisse
mettre ma voiture à votre disposition suivant
le parti que vous aurez pris. Mon ami est
toujours quit vous est très commode de venir
directement à St Quentin ou je vous attendrais.
Me versant à amis tardis que vous pourriez
quitter Paris le 12 au soir pour venir coucher
à St Quentin Hôtel du Cygne et le 14 partir
à votre loisir. nous serions à Guise pour
diner et nous arriverions à votre appartement
mais quittant Paris même le 14 à 7 heures
du matin nous serions à 10 heures 20 m à
St Quentin nous pourrions encore nous rendre à
versins de cette façon la même façon.

Me disant d'ailleurs mon cousin veut
me rappeler quit vous a fait l'invitation
de dîner chez lui et quit serait heureux de
vous voir accepter vous pourriez je pense lui
accorder cette satisfaction dont je pense vous
auriez grand plaisir à lui offrir en lui
je puis lui annoncer que vous serez ses
convives pendant votre court séjour à Versins.

Monsieur J. Barthe

sans un mot à M. Desargis pour qu'il
 de sorte à se voir au sujet du voyage
 un mot maintenant au sujet de mes
 affaires, j'ai en l'honneur de vous adresser le
 30 mars une note sur les investigations qui
 ont été faites dernièrement à Laeken.
 ma femme n'ayant aucun motif pour m'en
 pas grâces mais signe d'attention à son intérêt
 et à faire savoir qu'elle est obligée de m'en
 aux apparences qui résulteraient des manœuvres
 dont des agents font usage et comme elle
 n'aurait aucun intérêt à ce qu'on lui suppose
 un caractère suffisant de sotte simplicité, j'ai
 cherché depuis que je vous ai écrit la signification
 des questions posées à Laeken aux anciens
 domestiques de la maison, je suis arrivé à
 savoir que malgré l'entraînement des soupçons
 que j'en avais eus, il est très probable
 sans l'appui des personnes qui ont été
 interrogées, que les questions qui leur étaient
 faites avaient pour but de chercher à leur faire
 entendre, que M^{lle} Marie avait été pressée
 pendant son séjour à Laeken et qu'il y aurait
 eu chez elle un événement, sans doute protégé, et
 lorsque des insinuations se mettent à la suite
 de prétendus faits qu'ils auraient la faiblesse et
 l'ignorance de commettre, ils narrent par
 devant les plus infâmes suppositions.
 Je vous parle de cela Monsieur pour qu'il
 ne fasse rien pour donner un corps à
 propos que une version si montée et si

que je m'arrête même aux insinuations
 je dis insinuations car il m'est difficile
 de comprendre comment par de telles insinuations peuvent
 venir des agents payés par ma femme. elle
 doit les guider et elle a parfaitement su ce
 que lui le malade de M^{lle} Marie, il semblait
 que ce ne puisse être elle qui fasse faire des
 rumeurs semblables est à ma femme qui possède
 les nouvelles de la santé de M^{lle} Marie et est elle
 qui tenait la famille M^{lle} Marie au courant de la
 confiance que le médecin avait dans le rétablisse-
 ment de la santé de leur fille, les lettres que
 ma femme m'écrivait pendant les huit jours que
 je restais à Laeken contenaient des choses pour
 la prompt guérison de Marie, mais sous le
 couvert elle me répétait ces lettres avec toutes les autres
 qu'elle me envoyait

mais il est une chose que je ne savais pas
 et que je viens d'apprendre est que plusieurs
 fois l'un a fait courir le bruit à Guise que
 M^{lle} Marie était ou avait été envenimée et ce
 bruit a été rapporté à Laeken

Voudrait-on bâtir quelque chose sur ces rumeurs
 de petite ville et serait-il possible que dans sa
 faiblesse ma femme en arrivât à se laisser
 persuader de ce genre de chose qui n'a ni lieu, ni
 jamais parut, système ou paroles insinuations
 peuvent être mis en avant je compte sur
 vous pour ne pas laisser de quartier à
 mes adversaires il faut les traiter comme
 ils le méritent

Je vous prie d'agréer Monsieur, les sentiments avec
 lesquels je suis votre dévoué

Edouard